

8 septembre 2019
23^e Dimanche du Temps Ordinaire

1. Le message de l'Évangile de ce dimanche tourne autour de déclarations de Jésus à l'endroit de grandes foules qui faisaient route avec lui :

§ « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple* » ;

§ « *Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple* »,

§ « *Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple* ».

2. En observant attentivement la structure de ces phrases et particulièrement la conclusion à laquelle elles aboutissent (« ...ne peut pas être mon disciple »), on comprend que Jésus parle aux foules des conditions d'être disciples. Mais avant de parler de ces conditions, il faut peut-être dire un mot sur ces grandes foules qui suivaient Jésus.

3. Nous le savons, Jésus était régulièrement entouré de 12 apôtres et 72 disciples. A côté de ce cercle très fermé de 84 « fidèles », Jésus attirait aussi de grandes foules.

4. Au milieu de ces grandes foules, on trouvait des pharisiens et des scribes. Ils ne sont pas disciples de Jésus mais ils le suivent généralement dans le but de repérer une occasion de l'accuser et de le faire arrêter. On y trouvait aussi des personnes que Jésus avait guéries et celles qui l'ont vu opérer des miracles. Au milieu de ces grandes foules, on trouvait enfin tous les curieux et autres indécis qui étaient là sans réellement être là ; des personnes qui suivaient Jésus sans trop savoir pourquoi ni jusqu'où le suivre.

5. C'est donc à ces grandes foules, considérées comme un groupe indécis pour ainsi dire, que Jésus propose des conditions à remplir afin de devenir disciples. Trois conditions sont énoncées. Trois conditions étroitement liées :

§ *Préférer Jésus à sa famille et à sa propre vie ;*

§ *Porter sa croix et marcher derrière Jésus ;*

§ *Renoncer à tout ce qu'on a.*

6. Il faut peut-être préciser que ces conditions ne sont pas exclusives aux personnes appelées ou engagées dans la vie consacrée. En effet, quand il se retourne vers ceux qui le suivent, Jésus s'adresse indistinctement à tous ceux qui sont là sans pour autant faire réellement partie de son groupe. Les conditions que propose Jésus concernent donc toute personne qui veut devenir son disciple. Tous, nous sommes chrétiens parce que nous avons été baptisés un jour. Mais tous, nous ne sommes pas forcément ni toujours disciples de Jésus.

7. **Qui veut devenir disciple de Jésus, doit le préférer à sa famille et à sa propre vie.** *Préférer une personne, c'est considérer cette personne avec plus de faveur ; c'est aimer mieux cette personne plutôt qu'une autre. Toute préférence suppose donc un certain renoncement. Préférer une personne, c'est renoncer pour ainsi dire à d'autres personnes au profit précisément de la personne choisie.*

Et nous le savons, le fait de renoncer (quel que soit ce en quoi l'on renonce) implique forcément une certaine souffrance, une croix que l'on accepte librement de porter.

Bref, *préférer* implique en même temps l'idée d'une *haute considération*, l'idée d'un *renoncement* et l'idée d'une *souffrance*.

8. Ce que Jésus demande donc à qui veut devenir son disciple, c'est de lui accorder - ainsi qu'à son Évangile - plus de faveur, plus de considération, plus d'attention et une place de choix dans la vie de tous les jours.

Appelés à devenir ses disciples, efforçons nous de ne pas rencontrer Jésus uniquement le dimanche à l'Église et à la messe, à l'instar de cette personne dont on ignore le nom mais qui nous sourit parfois et que l'on croise souvent à la gare de train, à l'arrêt du bus, à la salle de sport ou au bistrot du coin ; cette personne avec laquelle on n'est pas pour autant si proche.

Appelés à devenir disciples de Jésus, nous ne devons pas sortir chaque fois de la messe dominicale en disant « Dieu, à dimanche prochain ! ».

Appelés à devenir ses disciples, Jésus attend de nous que nous nous rapprochions davantage de lui.

9. Le premier de 10 commandements de Dieu dit : « Je suis le Seigneur ton Dieu (...). Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi (...). Tu ne te prosterneras pas devant ces dieux pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux ».

10. **Préférer Dieu, préférer Jésus à sa famille et à sa propre vie**, c'est éviter d'accorder à une autre créature la place qui revient exclusivement à Dieu. Le Dieu de Jésus-Christ n'est pas un Dieu encombrant qui pèse sur nos épaules. Le Dieu de Jésus-Christ ne cherche pas à occuper toute la place dans notre vie. Ce que Dieu nous recommande, c'est de lui accorder la première place car c'est lui la source de tout ; c'est de lui que nous tenons ce que nous sommes et ce que nous avons.

Préférer Dieu, préférer Jésus à sa famille et à sa propre vie, devenir disciple de Jésus, c'est aussi se décider de donner de son temps et de son énergie pour Jésus et son Évangile. L'Église, notre communauté, ce n'est pas l'affaire des autres ; c'est l'affaire de tous les disciples de Jésus appelés à poursuivre sa mission. C'est donc mon affaire. Votre affaire aussi.

11. A l'approche de l'ouverture d'une nouvelle année pastorale, puissions-nous demander la grâce de quitter le doute, l'hésitation et l'indécision de la foule et de prendre la décision de devenir réellement disciple, en accordant une place de choix à Dieu et en participant activement, ensemble avec les autres, à la mission de l'Église : l'annonce de l'Évangile.

P. Jean